



## Des chercheurs combattent les nouvelles menaces envers les principaux droits de l'homme

.....

Paris, le 10 décembre 2021 - Des scientifiques plaident pour des systèmes scientifiques qui protègent le droit de tous à avoir accès à la science dans un article publié aujourd'hui par le Conseil international des sciences (ISC).

Commandé par l'ISC et produit par un groupe d'experts du monde entier, cet article de référence examine les menaces actuelles auxquelles la science fait face et propose des actions clés pour permettre aux scientifiques, aux institutions de recherche, aux organisations scientifiques, au secteur privé et aux gouvernements de relever ces défis pour une science libre et responsable au XXI<sup>e</sup> siècle.

À une époque où la science est cruciale pour la société, les scientifiques sont de plus en plus souvent la cible d'attaques qui visent les valeurs de la science et des cas individuels de discrimination, de harcèlement ou de restriction des déplacements. Aujourd'hui, à l'occasion de la journée internationale des droits de l'homme, l'ISC publie un nouvel article : « *Une perspective contemporaine sur la pratique libre et responsable de la science au XXI<sup>e</sup> siècle* ».

Le droit de profiter des avancées scientifiques et technologiques est inscrit dans la Déclaration universelle des droits de l'homme, tout comme celui de participer au progrès scientifique, de rechercher et de communiquer des connaissances et de s'associer librement dans le cadre de telles activités. Ces libertés sont associées à des devoirs de responsabilité dans la pratique, la gestion et la communication de la recherche scientifique.

Les urgences mondiales actuelles telles que le changement climatique et la pandémie de covid-19 ont mis en évidence le rôle qu'une science libre et responsable peut jouer dans la protection du bien-être et de l'environnement, ainsi que les dangers encourus si ces principes ne sont pas protégés. En parallèle, les évolutions sociales, politiques et technologiques représentent des défis uniques pour les scientifiques, comme la peur de l'espionnage économique et la militarisation des nouvelles technologies. L'article publié aujourd'hui explore ces défis et propose une perspective actualisée sur ce qui doit être fait pour protéger une pratique libre et responsable de la science dans la société contemporaine.

La Directrice exécutive de l'ISC, Heide Hackmann, affirme qu'il revient à la communauté scientifique de réexaminer en permanence les aspects essentiels du contrat social avec la science.

Elle déclare : « Réexaminer ce que nous voulons dire par responsabilité et liberté de la science au XXI<sup>e</sup> siècle fait partie de ce processus crucial de réflexion et d'adaptation au monde qui nous entoure. Cela doit permettre aux organisations scientifiques internationales telles que l'ISC de mobiliser la communauté scientifique internationale autour d'une action visant à prendre ses responsabilités par rapport à la société et à faire progresser la science en tant que bien public. ».

Quarraisha Abdool Karim, directeur scientifique associé au Centre du programme de recherche sur le sida en Afrique du Sud (CAPRISA), professeur d'épidémiologie clinique à Columbia University, États-Unis, et membre du groupe d'écriture de l'article, affirme :

« La pandémie de covid-19 a mis en évidence notre interconnexion et a exposé les vulnérabilités et les inégalités béantes entre les pays et en leur sein même. Elle a également mis en lumière l'importance de la solidarité mondiale, des partenariats et de la collaboration entre les scientifiques et le public. Les

concepts et principes clés sur lesquels cet article s'appuie sont concrets et ne sont pas des idées abstraites. »

Willem Halffman, professeur associé en philosophie et études scientifiques à l'Université Radboud, Pays-Bas, et membre du groupe d'écriture de l'article, explique que le concept de liberté scientifique n'est pas une « demande désuète de non-interférence dans une tour d'ivoire ».

Il déclare : « Notre époque a besoin de nouveaux principes pour articuler le positionnement de la science au sein de notre société en tant que force œuvrant pour le bien commun, mais également des libertés et des responsabilités nécessaires pour y arriver. »

Cliquez <https://stories.council.science/science-freedom-responsibility/> pour lire tout l'article ou un résumé analytique

L'ISC va à présent travailler avec ses membres dans le monde entier pour mettre en œuvre les recommandations clés de cet article. La communauté scientifique internationale, les gouvernements et les institutions de recherche publiques et privées doivent tous avoir des stratégies claires afin de mettre en place des pratiques pour une recherche scientifique libre et responsable pour un monde plus durable.

### **À propos de l'ISC**

Le Conseil international des sciences (ISC) travaille au niveau mondial pour catalyser et rassembler l'expertise, les conseils et l'influence scientifiques sur des questions d'intérêt majeur pour la science et la société. Le Conseil international des sciences (ISC) est une organisation non gouvernementale avec une composition mondiale unique qui rassemble plus de 200 unions et associations scientifiques internationales ainsi que des organisations scientifiques nationales et régionales, y compris des académies et des conseils de recherche. L'ISC a été créé en 2018 à la suite d'une fusion entre le Conseil international pour la science (ICSU) et le Conseil international des sciences sociales (ISSC). C'est la seule organisation non gouvernementale internationale réunissant les sciences naturelles et sociales et la plus grande organisation scientifique mondiale de ce type.

Pour en savoir plus sur l'ISC, consultez <https://council.science/> et suivez l'ISC sur [Twitter](#), [LinkedIn](#), [Facebook](#), [Instagram](#) et [YouTube](#).

### **À propos du groupe d'écriture**

Cet article a été élaboré par un groupe d'écriture composé de scientifiques experts nommés par le Comité ISC pour la liberté et la responsabilité de la science (CFRS), sous la supervision du Conseil d'administration de l'ISC. Les experts du groupe d'écriture sont :

- Professeur Richard Bedford membre du CFRS, professeur émérite à l'Université de Waikato et à l'Université de technologie d'Auckland. Ancien président de l'académie nationale de Nouvelle-Zélande, la Royal Society Te Apārangi.
- Jean-Gabriel Ganascia, président du comité d'éthique du Centre national de la recherche scientifique (CNRS) et professeur à l'Université Pierre et Marie Curie (UPMC), Paris, France.
- Robin Grimes, membre du CFRS, Fellow de la Royal Society et de la Royal Academy of Engineering, Robin Grimes est professeur Steele de matériaux énergétiques à l'Imperial College.
- Willem Halffman, professeur agrégé en philosophie et études scientifiques, Université Radboud, Nimègue, Pays-Bas, membre associé du Centre for Science, Knowledge and Policy (SKAPE) de l'Université d'Édimbourg.
- Quarraisha Abdool Karim, directeur scientifique associé, Centre du programme de recherche sur le sida en Afrique du Sud (CAPRISA) et professeur d'épidémiologie clinique, Columbia University, États-Unis.
- Gong Ke, professeur d'électronique et d'ingénierie en informations, président du comité académique de l'université de Nankai, Directeur exécutif de l'Institut chinois pour les stratégies



**International  
Science Council**

The global voice for science

de développement de l'intelligence artificielle de nouvelle génération (2019-2021) et président de la Fédération mondiale des organisations d'ingénieurs (WFEO).

- Indira Nath, professeur d'immunologie, fondatrice du département de biotechnologie de l'All India Institute of Medical Sciences, Fellow de l'Académie indienne des sciences.
- Cheryl Praeger, membre du CFRS, professeur émérite de mathématiques à l'Université d'Australie occidentale, ancienne ministre des Affaires étrangères de l'Académie australienne des sciences.
- Hans Thybo, membre du CFRS, professeur de géophysique à l'Université technique d'Istanbul, en Turquie, président du Programme international de lithosphère (ILP), membre de l'Académie royale danoise des sciences et des lettres, de l'Académie norvégienne des sciences et des lettres, de l'Académie danoise des sciences et des lettres et d'Academia Europaea.
- Koen Vermeir, professeur chargé de recherche au Centre national de la recherche scientifique (CNRS) et à l'Université de Paris, ancien coprésident de la Global Young Academy.

**Contact :**

Vivi Stavrou : [vivi.stavrou@council.science](mailto:vivi.stavrou@council.science)

Secrétaire exécutif du CFRS et responsable scientifique principal